

panorapresse.ouest-france.fr

À Bolbec, des collégiens plantent des arbres pour protéger l'eau... jusqu'à Yport

4-5 minutes



À [Bolbec](#), des élèves de cinquième plantent des haies sur l'exploitation de l'éleveur Vincent Follain. | Photo Coline Poirat-Mellier

Des collégiens, une ferme et 300 arbres plantés à [Bolbec](#) ce mercredi 17 décembre 2025 : une opération locale pour protéger l'eau, de la vallée du Commerce jusqu'au captage d'[Yport](#).

De [Bolbec](#) à [Yport](#), une trentaine de kilomètres sous terre. C'est ce trajet invisible de l'eau qui a réuni, ce mercredi 17 décembre 2025, un éleveur, des collégiens, une association, une start-up et la Communauté urbaine Le Havre Seine Métropole autour d'un même geste : planter des arbres à [Bolbec](#).





300 mètres de haies et 300 arbres ont été plantés pour protéger la ressource en eau. | Photo Coline Poirer-Mellier

Ce matin-là, il fait froid sur les hauteurs de [Bolbec](#). Dans les champs de la ferme de Vincent Follain, une quinzaine de paires de bottes s'enfoncent dans la terre humide. Pelles à la main, des élèves de cinquième, option sciences au collège privé [Sainte-Geneviève](#) de [Bolbec](#), plantent des jeunes arbres sous l'œil attentif de leurs enseignants, de l'éleveur et des partenaires du projet.

Au total, 300 mètres de haies et 300 arbres vont prendre racine sur cette exploitation d'élevage.



Les élèves de l'option sciences du collège Sainte-Geneviève participent à leur première plantation. | Photo Coline Poirer-Mellier

Une haie plantée ici, une eau protégée là-bas

Si la Communauté urbaine du [Havre](#) est présente à [Bolbec](#), ce n'est pas un hasard. L'eau qui alimente le captage d'[Yport](#) circule sous terre sur plusieurs dizaines de kilomètres, en passant notamment par la vallée du Commerce et [Bolbec](#).

Pendant qu'un groupe d'élèves s'essaie à manier la bêche, Valérie Maillard, représentante du service de l'eau explique : « Il y a ici des infiltrations très rapides. Ces haies ont pour but de ralentir l'écoulement de l'eau, de la filtrer et de la dépolluer. »

La collectivité accompagne ainsi les agriculteurs situés sur toute l'aire d'alimentation du captage. À [Bolbec](#), elle s'est tournée vers Vincent Follain, installé depuis 2009 sur l'exploitation familiale et déjà engagé dans une démarche de réduction des produits phytosanitaires.

Recréer un clos masure et protéger les animaux

Pour l'agriculteur, cette plantation va bien au-delà de la seule question de l'eau. « C'est aussi l'occasion de recréer un clos masure qui avait été détruit quand la ferme s'est agrandie », confie-t-il. Les haies offriront à la fois une protection contre le vent, de l'ombre l'été, un refuge pour la biodiversité... et même un apport alimentaire. « Les vaches pourront manger les feuilles des arbres que nous plantons aujourd'hui. C'est un apport de nutriments, tout en protégeant les sols du ruissellement. »



Hêtres, chênes, ormes et saules : des essences locales adaptées au territoire ont été plantées sur l'exploitation de Vincent Follain. | Photo Coline Poiret-Mellier

« Ils verront ces arbres grandir »

Hêtres, chênes, ormes, saules : des essences locales, adaptées au territoire, ont été mises en terre ce mercredi. Ancien élève du collège Sainte-Geneviève, Vincent Follain a tenu à associer l'établissement. « Je voulais que ce soit des jeunes du coin, pour qu'ils puissent voir grandir les arbres en passant devant la ferme. Là, ça a du sens. »

En classe, on étudie la circulation de la sève et la vie des arbres. Là, on sort des classes pour et on rend les choses concrètes.

Ils sont onze élèves de cinquième, inscrits à la toute première option sciences du collège, encadrés par des professeurs de SVT et de technologie. « En classe, on étudie la circulation de la sève et la vie des arbres. Là, on sort des classes pour et on rend les choses concrètes », souligne Mathilde Poulet, professeur de SVT.

Sur le terrain, les élèves découvrent un univers nouveau. « Quand on a choisi l'option sciences, on ne s'attendait pas à planter des arbres dans une ferme », sourient Mathilde et Lou-Anne, les joues rougies par le froid. « Il fait froid, mais on rigole bien. » Isaac, lui, ne sait pas encore ce qu'il fera plus tard. Louis hésite entre reprendre la ferme de ses grands-parents ou devenir paysagiste. En combinaison agricole, il est déjà à l'aise.

« C'est trop bien, on aide la nature », résume simplement Léonie, qui a choisi l'option science parce qu'elle rêve de devenir orthophoniste.